



Le terrorisme, de Boston à Moscou en passant par Damas

Par [Alexandre Latsa](#)

Mondialisation.ca, 24 avril 2013

[Le blog d'Alexandre Latsa](#)

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Depuis la fin de l'URSS, l'un des mythes fondateurs de la politique étrangère euro-américaine envers la Russie se base sur la situation dans le Caucase. Dès 1994, l'état russe fait face à une rébellion armée qui prône l'indépendance et fera rapidement appel à des cohortes de mercenaires étrangers pour mener cette soi-disant guerre d'indépendance de Tchétchénie. Rapidement, le conflit se [transformera](#) en une guerre religieuse sous la pression notamment de ces mercenaires islamistes qui tenteront d'étendre le conflit à tout le Caucase pour y instaurer un califat régional.

Dès le début des opérations militaires russes dans le Caucase visant à rétablir l'ordre et empêcher une partition du pays grâce à une aide extérieure, la Russie a subi une pression médiatique, morale et politique sans précédent. Le Main Stream médiatique occidental n'a jamais cessé de nous présenter les combattant islamistes du Caucase comme des soldats de la liberté, luttant pour une hypothétique indépendance ou encore pour la survie de cultures menacées, qui comme on peut le constater en 2013, bien longtemps après, n'ont jamais été menacées. La Russie, qui fait face au terrorisme de l'internationale Djihadiste et ses [soutiens principaux](#) à l'étranger (que ce soit au sein de pays du golfe, de la Turquie ou de certaines puissances occidentales) n'a que trop rarement [bénéficié](#) de la compassion ou du soutien des pays occidentaux.

L'Amérique dans cette pression à l'encontre de la Russie, porte une responsabilité très importante en tant que leader économique, politique et moral de la communauté des états occidentaux.

A titre d'exemple, le principal site de propagande antirusse du Caucase qui prend la défense de terroristes tel que [Dokou Umarov](#) (dont le mouvement est [classé](#) comme terroriste par l'ONU) et qui justifie les attentats contre l'état russe aurait vraisemblablement été [fondé](#) par entre autre le département d'état américain. Eric Draitser rappelait récemment que de nombreuses ONG opèrent dans le Caucase via un soutien financier américain direct et soutiennent officiellement le séparatisme dans cette région, devenant ainsi indirectement (involontairement?) les complices des terroristes qui opèrent dans cette région du globe.

Dans l'affaire de Boston, on a évidemment beaucoup parlé des deux frères Tsarnaïev, et la presse vient de révéler que la Russie avait [demandé](#) au FBI d'enquêter sur l'un d'entre eux, leur mère assurant même qu'ils étaient sous contrôle étroit des services américains. On ne peut que s'étonner que nos commentateurs nationaux, si prompts à [accuser](#) le FSB de tous les complots possibles et imaginables lorsque surviennent des attentas en Russie se

refusent à l'évocation de théories identiques en ce qui concerne la situation en Amérique.

A un an des olympiades de Sotchi la [situation](#) dans le Caucase semble pourtant bien [plus calme](#) que l'on ne pouvait le croire et ce malgré l'instabilité [soutenue](#) au Daguestan. C'est dans ce contexte que les attentats de Boston sont sans doute le plus grand service que les terroristes pouvaient rendre à la Russie. En l'espace de quelques jours, les terroristes du Caucase ne sont plus, et ne seront sans doute jamais plus, présentés comme des combattants de la liberté mais comme ce qu'ils sont: des criminels. Le FBI du reste est déjà en train de chercher de [potentielles pistes](#) pour voir si les deux frères Tsarnaïev n'étaient pas en lien avec l'émir du Caucase [Dokou Umarov](#) ce qui, si cela s'avérait vrai, confirmerait totalement les affirmations et donc la position de la Russie sur le Caucase.

Mais le changement lexical n'est sans doute pas suffisant, il devrait aussi s'accompagner d'un changement de politique puisque pendant que les citoyens américains pleurent leurs proches tués ou meurtris, le département d'état américain vient d'annoncer [la hausse](#) de l'aide militaire à la rébellion Syrienne, dont les éléments les plus radicaux pourtant de poster [une vidéo](#) à destination du président Obama pour lui rappeler qu'ils sont tous des « Oussama Bin-Laden ».

Aymeric Chauprade [rappelle](#) que « *L'État profond américain est allié de l'islamisme depuis les années 70 et a soutenu et utilisé celui-ci partout où il pouvait déstabiliser l'Europe, la Russie, la Chine... Dans les années 90, la CIA soutient l'islamisme tchéchène et les musulmans les plus radicaux dans le Caucase, comme elle soutient les Djihadistes en Bosnie, au Kosovo, en Libye, dans le Sahel, en Syrie* ». Il rappelle également que « *Au début des années 2000, Dhokhar et Tamerlan sont accueillis à bras ouverts avec le statut de réfugié politique aux États-Unis. On s'émerveille sur ces bons immigrés qui veulent devenir de bons américains. On leur accorde des bourses* ».

On aimerait désormais que les bonnes conclusions soient tirées par les stratèges américains. Comme le [suggère Gordon Hahn](#), expert du Centre d'études stratégiques et internationales: « *Même si l'attentat de Boston n'est pas lié à la région et que l'inspiration est d'ordre idéologique, il est temps de renforcer la coopération avec la Russie et d'écouter Poutine* ».

Le peuple américain vient donc de découvrir à toute petite échelle ce que les Syriens vivent tous les jours depuis près de deux ans et ce que les russes continuent de subir depuis la fin des années 90. Curieusement (?) les acteurs qui ont le plus contribué à la guerre contre l'Etat russe et facilité l'Islamisation du Caucase (et donc indirectement le terrorisme) sont les mêmes qui sont à la pointe de la lutte contre l'État Syrien aujourd'hui. Une [guerre en Syrie](#) qui pourrait et devrait du reste entrainer une explosion du terrorisme dans de nombreux pays si les combattants de plus de 50 nationalités y combattant déjà décidaient de rentrer mener le Jihad dans leurs pays respectifs et adoptifs, en [France](#) notamment.

Les victimes civiles américaines, russes ou syriennes sont les victimes d'un seul et même fléau et d'une politique étrangère incohérente du « [deux poids deux mesures](#) » qui non seulement empêche l'établissement de relations internationales saines mais permet aussi directement au terrorisme de proliférer.

Alexandre Latsa

[Alexandre Latsa](#) est un journaliste français qui vit en Russie et anime le site DISSONANCE,

destiné à donner un « autre regard sur la Russie ».

La source originale de cet article est [Le blog d'Alexandre Latsa](#)
Copyright © [Alexandre Latsa](#), [Le blog d'Alexandre Latsa](#), 2013

Articles Par : [Alexandre Latsa](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca